

Kaddish,

la femme chauve
en peignoir rouge

d'après l'œuvre d'**Imre Kertész**
et les improvisations des interprètes
traduction **Charles Zarembo**
et **Natalia Zarembo-Huzsvai**
conception, adaptation
et mise en scène
Margaux Eskenazi



direction Bellorini

**du 20 au 27
mars 2026**

du mardi au vendredi
à 19 h 30, samedi à 18 h,
dimanche à 15 h 30,
relâche le lundi

salle Jean-Bouise

durée : 3 h 30

(entracte compris)

Kaddish, la femme chauve en peignoir rouge

d'après l'œuvre d'**Imre Kertész**
et les improvisations des interprètes
traduction **Charles Zaremba**
et **Natalia Zaremba-Huzsvai**
conception, adaptation
et mise en scène **Margaux Eskenazi**

avec

Armelle Abibou

Judith, le journaliste,
l'éditrice, Peter, Aranka
Jakab, Hermann

Michael Charny

le professeur d'hébreu,
Adam, Madame Weigand,
l'homme en tenue
de sport

Milena Csergo

Lily, Albina Vas,
le pianiste, Orsolya,
la femme au voile
de crêpe

Lazare Herson-Macarel

Barthélémy, Imre Kertész

Kenza Laala

Rosa

Raphaël Naasz

Gabriel, Köves, Akos

Malik Soarès

le juif errant
(guitare, chant et
direction des chœurs)

dramaturgie

Guillaume Clayssen

et **Lazare Herson-Macarel**
collaboration à la mise
en scène **Chloé Bonifay**

et **Tiphaine Rabaud-
Fournier**

conseil historique

Nicolas Morzelle

scénographie **Sarah Barzic**
et **Jean-Baptiste Bellon**

assistanat à la
scénographie **Mathilde**

Juillard

lumière

Marine Flores

musique originale

Antoine Prost et **Malik**

Soarès

son **Atone (Antoine Prost)**

collaboration musicale

et sonore **Camille Vitté**

vidéo **Raphaël Naasz**

régie générale,

collaboration vidéo et son

William Leveugle

costumes, collaboration

à la scénographie, régie

plateau et habillage

Loïse Beauseigneur

collaboration aux costumes

Angèle Glise

stage assistanat aux

costumes

Ilona Person Medina

accessoires **Sarah Barzic**

peinture décors

Myrtille Pichon

typographie **Maxime**

Brossard

construction **Victor Veyron**

et **Julien Ménard**

régie générale et plateau

Thomas Mousseau-

Fernandez

régie lumière **Marine Flores**

et **Mona Marzaq**

régie son **Rose Bruneau**

régie plateau et habillage

Sarah Barzic

administration

et production

Emmanuelle Germon

production

Pauline Delaplace

diffusion et production

Gwenaëlle Leysieux -

Label Saison

remerciements

Patricia Horvath, Miklos

Horvath, Eva Galik, Lucie

Grunstein, Séphora

Haymann, Sonia Al Khadir,

Esther Wahl, Christophe

Rauk, la Belle Troupe

et l'équipe du Théâtre

Nanterre-Amandiers,

Amandine Bergé

production

La Compagnie Nova

coproduction Théâtre de
Sartrouville et des Yvelines,
centre dramatique national ;
Les Gémeaux, scène nationale
de Sceaux ; La rose des vents,
scène nationale de Lille
Métropole-Villeneuve-d'Ascq ;
Théâtre Gérard Philipe, centre
dramatique national ; Théâtre
des Îlets, centre dramatique
national ; Théâtre Jean Vilar,
Vitry-sur-Scène ; Théâtre
des Quartiers d'Ivry, centre
dramatique national du Val-
de-Marne

avec le soutien de l'Institut
français de Hongrie ; l'Espace
Kristály Szintér à Budapest ;
le Nouveau Théâtre Populaire ;
le Théâtre de la Tempête ;
Le Moulin de l'Hydre ; le
Collectif 12 ; le Théâtre au
Fil de l'Eau ; Le Pavillon ; le
Théâtre Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national ; la
Fondation Vinci ; la Fondation
de France ; la Fondation pour la
Mémoire de la Shoah

avec la participation artistique
du **Jeune Théâtre National**

Imre Kertész est représenté
par L'ARCHE, agence théâtrale
arche-editeur.com. Textes
disponibles dans leur intégralité
aux éditions Actes Sud.

Spectacle créé en janvier 2026
à La rose des vents, scène
nationale de Lille-Métropole-
Villeneuve-d'Ascq.

En partenariat avec Arte
et Sytral Mobilités.

arte TCL

**Et si le fantôme d'Imre Kertész
revenait parmi nous ? Le voici
justement qui s'invite un soir de
shabbat dans la famille de Rosa. Avec
lui commence un voyage sensible au
cœur de son œuvre et de l'histoire
du XX^e siècle européen. Dans cette
autofiction, Margaux Eskenazi ouvre
un nouveau cycle de recherches
et questionne sa propre judéité au
travers des écrits de Kertész, auteur
juif hongrois, prix Nobel de littérature
en 2002, déporté à l'âge de quinze ans
dans les camps de concentration nazis
et survivant de la Shoah. Qu'est-ce
qu'être juif ? Qu'est-ce que se sentir
juif ?**

**La metteuse en scène réfléchit
depuis longtemps à ce sujet des
judéités dans la diaspora et dans la
pensée juive française décoloniale.
Elle compose une grande fresque
théâtrale, mêlant humour, poésie
et musique, bien loin d'un spectacle
muséal ou victimaire. Comme Kertész,
elle pense plutôt à l'avenir qu'au
passé.**

Margaux Eskenazi, metteuse en scène

Point de départ du projet

En 2023, j'ai mis en scène la Belle
troupe au théâtre Nanterre-Amandiers
autour d'*Être sans destin* d'Imre
Kertész. Entrer dans son œuvre de
cette façon était idéal. Pour aborder
la question des identités juives et

les complexités qui en émanent
aujourd'hui, il fallait d'abord que je
traite la question de la Shoah. *Être
sans destin* a été la première étape.
Nous avons débuté les répétitions
avec la Belle Troupe trois jours après
le 7 octobre.

Puis, suite à la présentation du spectacle à Nanterre, j'ai fait le choix de poursuivre le projet. Je sentais les prémices de quelque chose que je voulais voir aboutir. Je pense que l'aventure de ce projet a aidé à ma propre déconstruction. Je ne pensais pas que cela questionnerait autant mon intimité.

Imre Kertész

Sa réflexion sur l'écriture d'une mémoire traumatique m'a beaucoup marquée, dans un premier temps. C'est un auteur qui a écrit sur l'acte d'écrire. Cette réflexion sur ce qui nous amène à une écriture m'intéresse beaucoup. Kertész a vécu avec son double fictionnel toute sa vie. Il « s'est écrit » dans ses romans. C'est aussi un point de rencontre important entre Kertész et moi. Ensuite, la spécificité de son écriture sur la Shoah m'a impressionnée, elle est complètement différente de celle de Primo Levi ou de Charlotte Delbo. Elle ne dit pas du tout ce qu'on a envie ni ce à quoi on doit s'attendre.

Mémoire

Ces mémoires sont des fantômes qui nous habitent ; le fantôme, assis là, qu'on ne voit pas. C'est la conception d'une magie du monde où le visible et l'invisible se côtoient. Comment construit-on le présent avec le passé ? Comment construit-on le futur avec le présent et le passé ? Cela m'importe beaucoup.

Questionner les identités juives

J'ai grandi dans une famille juive, avec un rapport fort à la communauté juive. J'ai vécu dans le XIX^e arrondissement de Paris. J'ai été à l'école publique toute ma scolarité avec des Blancs, des Noirs, des Arabes juifs et non juifs, des musulmans. On se demandait tous et toutes entre nous : « Sommes-nous Juif, Arabe ou Noir avant d'être Français ? Sommes-nous Français avant d'être Juif, Noir ou Arabe ? » Cela me mettait dans des vertiges identitaires qui m'ont toujours accompagnée. Le théâtre me permet de poser les questions et de faire entendre la réponse de Kertész, quand il parle de sa judéité comme « un état de fait désagréable et pas très compréhensible, de surcroît parfois dangereux que, peut-être rien que pour le danger qu'il peut représenter, nous devons essayer d'aimer comme nous le pouvons ».

Propos recueillis par Laure-Emmanuelle Pradelle, janvier 2026.

Pour aller plus loin

Entretien avec Margaux Eskenazi et Guillaume Clayssen « Si Imre Kertész revenait parmi nous ? » à lire dans le *Bref* #18 janvier-mars 2026, disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « Espace ressources/Bref, le journal du TNP ».



Retrouvez toutes les ressources (entretiens, podcasts, vidéos) autour du spectacle sur le site à la page du spectacle.

Imre Kertész

Écrivain hongrois, né dans une famille juive modeste, d'un père marchand de bois et d'une mère petite employée, Imre Kertész est déporté à Auschwitz en 1944, à l'âge de 15 ans, puis transféré à Buchenwald. Revenu à Budapest en 1945, il se retrouve seul, tous les membres de sa famille ayant disparu. La découverte de *L'Étranger* d'Albert Camus lui révèle, à 25 ans, sa vocation. À partir de la fin des années 1950, il écrit notamment des comédies musicales pour gagner sa vie. Il traduit de nombreux auteurs de langue allemande comme Friedrich Nietzsche, Hugo von Hofmannsthal, Arthur Schnitzler, Sigmund Freud, Joseph Roth, Ludwig Wittgenstein et Elias Canetti qui ont une influence sur sa création littéraire. Dans les années 1960, il commence à écrire *Être sans destin*, récit d'inspiration autobiographique qui constitue le premier opus d'une trilogie sur la survie en camp de concentration. L'ouvrage ne paraît qu'en 1975, pour un accueil assez modeste. C'est seulement après sa réédition, en 1985, qu'il connaîtra le succès. Tenu à l'écart par le régime communiste, Kertész ne commence à être reconnu qu'à la fin des années 1980. Il obtient en 2002 le Prix Nobel de littérature. L'expérience douloureuse des camps de concentration nourrit toute son œuvre, intimement liée à l'exorcisation de ce traumatisme. Ses ouvrages ouvrent une réflexion sur les conséquences dévastatrices du totalitarisme et de la solitude de l'individu condamné à la soumission et à une souffrance silencieuse. Il meurt le 31 mars 2016 à Budapest.

Margaux Eskenazi

Diplômée d'un Master 2 de recherche en Études Théâtrales à Paris III et de la section mise en scène du CNSAD en 2014, Margaux Eskenazi travaille trois ans au comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Elle développe une activité de collaboratrice artistique avec Éric Didry, Nicolas Bouchaud, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais, Cécile Backès, le Birgit Ensemble et Clément Poirée. Son activité de metteuse en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle monte *Quartett* de Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo et *Richard III* d'après William Shakespeare. Elle crée le triptyque « Écrire en pays dominé » consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation : *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* (2016), *Et le cœur fume encore* (2019) et 1983 (2022). Ces spectacles sont co-conçus avec Alice Carré. En 2021, elle crée *Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï*, d'après Gilles Deleuze, *Après Babel – Construire la ville* en collaboration avec Chloé Bonifay. En 2023, elle met en scène *Niquer la fatalité, chemin(s) en forme de femme* d'Estelle Meyer. En 2024, elle crée *Si Vénus avait su* en collaboration avec Sigrid Carré-Lecoindre. Elle crée à l'été 2025 au Nouveau Théâtre Populaire, *Sacrées nanas ou les jeunes filles du Bon Pasteur* qui sera repris en tournée en 2027. Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où elle met en place depuis 2007 de nombreuses actions sur le territoire en lien avec ses créations. Elle intervient également dans les écoles supérieures d'art dramatique. Elle est artiste associée aux Gêmeaux, Scène Nationale de Sceaux, au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Rendez-vous

Stage de pratique théâtrale pour tous

animé par Milena Csergo
→ samedi 21 mars de 10 h à 16 h, inscription auprès de la billetterie, tarifs : adulte 50 € / étudiant, minima sociaux 20 € + prix du spectacle

Théâtrômme, garderie artistique le temps du spectacle

→ dimanche 22 mars, accueil à 15 h 15 dans le hall du théâtre, inscription auprès de la billetterie (téléphone ou sur place), tarif : 12 € par enfant

Audiodescription en direct

→ dimanche 22 mars, visite tactile du décor à 14 h 30, spectacle à 15 h 30, renseignements auprès de Magdalena Klukowska : m.klukowska@tnp-villeurbanne.com

Table ronde « Théâtre et mémoire : raconter pour créer »

→ lundi 23 mars à 18 h, rencontre avec Margaux Eskenazi à la Manufacture des Tabacs, Université Jean-Moulin Lyon 3, réservation et informations tnp-villeurbanne.com



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Passerelle Cinéma

projection du film *Voyage avec mon père* de Julia Von Heinz (2025, 1 h 51) au Comoedia, en présence de Margaux Eskenazi
→ lundi 23 mars à 20 h 30, tarif réduit à 8 € au lieu de 10,20 € sur présentation du billet du spectacle au TNP

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ mercredi 25 mars

Le coin lecture

Être sans destin,
Le Refus, Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas,
Le Chercheur de traces,
Le Dossier K.,
Imre Kertész – récits et mémoires

L'Histoire de mes morts,
Clara Royer – biographie

Sortir du noir, Georges Didi-Huberman – essai

L'Atelier noir,
Annie Ernaux – Mémoires

Noé, Jean Giono – roman



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet
par internet : tnp-villeurbanne.com
par téléphone : 04 78 03 30 00

La librairie Passages

Ouverte les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP

Ouverture les midis du lundi au vendredi et les soirs de représentation dès 18h30 (fermeture le dimanche). Le bar est ouvert les jours de représentations avant et après le spectacle (dimanche compris). labrasserieductnp.com

rédaction : L.-E. Pradelle
conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-000583 ; 1-000631 ; 2-000634 ; 3-000630